

Biographie des orateurs invités

Mme Haifa Ubaid al-Haleem

Éminente experte du patrimoine et de la conservation, titulaire d'une maîtrise en gestion du patrimoine et du tourisme, Haifaa Abedalhaleem a environ 20 ans d'expérience dans le domaine. Elle a notamment dirigé le cabinet de conseil Triple E, où elle a mis à profit son expertise en matière de conservation de l'environnement et du patrimoine. Au cours de son mandat transformateur de 12 ans à l'UICN, Haifaa a considérablement façonné le succès du Programme UICN-Tab'a, faisant progresser la conservation naturelle du patrimoine mondial dans les États arabes. Ses nombreuses contributions comprennent le renforcement des capacités, les conseils techniques et le plaidoyer, ce qui fait d'elle une sommité à la fois dans les efforts de conservation du patrimoine mondial et de l'environnement. À l'heure actuelle, elle dirige les efforts déployés dans certains pays, en se concentrant sur l'évaluation complète des impacts du changement climatique sur les sites patrimoniaux, renforçant ainsi son héritage en tant que gardienne de notre patrimoine commun.

M. George Okello Abungu

Le professeur George Okello Abungu est archéologue et directeur général émérite des Musées nationaux du Kenya (NMK). Il a joué un rôle crucial dans la proposition d'inscription et l'inscription de sites au Kenya et en Afrique par le biais de l'élaboration de propositions d'inscription et du renforcement des capacités. Il a été président fondateur du Centre pour le développement du patrimoine en Afrique, à Mombasa, au Kenya, et président fondateur d'Africa 2009, un programme qui a formé de nombreux professionnels du patrimoine et gestionnaires de sites d'aujourd'hui sur le continent. Il a été le premier responsable du programme de formation à la proposition d'inscription au patrimoine mondial du FPMA, le consultant principal pour l'élaboration des premiers plans de gestion des biens du patrimoine mondial de Kilwa (République-Unie de Tanzanie), Robben Island (Afrique du Sud) et Lalibela (Éthiopie) et le coordonnateur du deuxième Rapport périodique pour la région Afrique. Il a été conseiller auprès du Fonds du patrimoine mondial des États-Unis, vice-président du Conseil international des musées (ICOM) et membre du jury international du Prix international Melina Mecouri de l'UNESCO pour la sauvegarde et la gestion des paysages culturels. Il a siégé au panel du World Monuments Watch du WMF, au panel d'évaluation de l'ICOMOS, a été conseiller spécial du DG ICCROM et a été représentant du Kenya au Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO (2004-2008) et vice-président de son bureau. Il a enseigné les études sur le patrimoine mondial dans des universités telles que l'Université de Floride, Gainesville, États-Unis et l'Université de Maurice. Il a publié de nombreux articles sur le patrimoine mondial, notamment sur le thème du patrimoine mondial et du développement durable et de l'équilibre entre le développement et la conservation dans les biens du patrimoine mondial, et a édité un livre sur les systèmes de gestion traditionnels des biens du patrimoine mondial en Afrique. Le professeur est membre de l'Institut d'études avancées de Stellenbosch de l'Université de Stellenbosch, en Afrique du Sud, et professeur fondateur d'études du patrimoine à l'Université de Maurice. Il est actuellement professeur honoraire au 'Centre for Heritage and Museum Studies' de l'Université nationale australienne, à Canberra, en Australie.

M. Raymond Bondin

Ray Bondin est titulaire d'un doctorat en conservation et a été pendant vingt ans responsable de tous les projets à Malte, y compris la ville de La Valette, classée au patrimoine mondial.

Depuis plus de trente ans, il collabore avec le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO en effectuant de nombreuses missions de suivi. Il a été actif au sein de l'ICCROM (8 ans membre du Conseil) et de l'ICOMOS (9 ans membre exécutif) et a effectué de nombreuses missions d'évaluation. Il a également été président de la Civviih et a occupé d'autres postes, dont celui d'ambassadeur de Malte auprès de l'UNESCO.

Il a supervisé de nombreux dossiers de proposition d'inscription ou a fait partie de l'équipe de préparation des dossiers. Il s'est spécialisé dans les plans de gestion et de conservation des zones de conflit. Il a donné des conférences dans de nombreuses universités et a participé à toutes les grandes conférences au cours des 30 dernières années.

Mme Carolina Castellanos

Au cours des 30 dernières années, Carolina Castellanos a été consultante pour des organisations internationales du patrimoine, notamment le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'ICCROM, l'ICOMOS, l'UICN, le WHITRAP, le World Monuments Fund et le Getty Conservation Institute, ainsi que pour des agences gouvernementales nationales, sur une variété de questions allant de la conception de systèmes de gestion à la politique du patrimoine culturel pour les biens du patrimoine mondial. Elle a été conseillère pour le patrimoine mondial pour l'ICOMOS, a été le point focal de deux cycles de Rapports périodiques et a été impliquée dans de nombreuses initiatives politiques du patrimoine mondial telles que le développement durable, le changement climatique, la révision des processus statutaires, entre autres. Elle a enseigné les systèmes, les processus et le travail des Organisations consultatives du patrimoine mondial dans le cadre de nombreux cours régionaux et internationaux et continue d'être impliquée dans des initiatives du patrimoine mondial liées au développement durable, au changement climatique, aux systèmes de gestion et à la gouvernance, ainsi qu'au renforcement des capacités et au développement dans le monde entier.

Mme Nobuko Inaba

Architecte de conservation de formation, Dr Nobuko Inaba a acquis ses connaissances pratiques et son expérience dans le domaine de la conservation du patrimoine alors qu'elle travaillait à l'Agence des affaires culturelles du gouvernement japonais et à son institut affilié de 1991 à 2008 (détachée auprès de l'ICCROM de 2000 à 2002). De 2008 à 2020, elle a été professeure au département d'études du patrimoine mondial de l'Université de Tsukuba.

En ce qui concerne la Convention du patrimoine mondial, elle est impliquée dans ses activités de base aux niveaux national et international depuis 1992, date à laquelle son pays a adhéré à la Convention. Son expérience couvre les aspects essentiels nécessaires à la mise en œuvre de la Convention, de l'élaboration des politiques à la gestion des sites individuels. De 2016 à 2022, elle a contribué à l'organisation de la Chaire UNESCO sur les liens nature-culture dans la conservation du patrimoine à l'Université de Tsukuba. Elle a participé à la préparation et à la rédaction du Document de Nara de 1994 sur l'authenticité en tant que membre de l'organisation hôte.

Poursuivant ses rôles de conseillère nationale et internationale auprès d'organismes publics en matière de conservation du patrimoine, elle est aujourd'hui professeure émérite à l'Université de Tsukuba.

Mme Špela Spanžel

Špela Spanžel est historienne de l'art, commissaire d'exposition, experte en politique. En plus d'être membre de plusieurs groupes d'experts internationaux et d'organes intergouvernementaux du Conseil de l'Europe, de l'Union européenne et de l'Alliance pour la culture du bâti de Davos, elle a contribué à la préparation de récents documents politiques pertinents dans le domaine du patrimoine culturel et au-delà.

Mme Spanžel est le point focal national pour la Convention du patrimoine mondial et pour la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Elle a dirigé plusieurs propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial et sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, notamment la proposition d'inscription des œuvres de l'architecte Jože Plečnik à Ljubljana, reconnues comme un exemple de conception urbaine centrée sur l'humain, et inscrites sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2021.

Depuis 2018, elle participe activement à la réforme du processus de proposition d'inscription, à la fois en tant qu'experte et en tant que membre du groupe de travail *ad hoc*, représentant la Slovénie. Elle a contribué à la réflexion sur les différentes possibilités de réforme du processus de proposition d'inscription et d'évaluation, au développement d'un mécanisme d'analyse préliminaire dans le cadre d'un processus de proposition d'inscription en deux phases, et à l'opérationnalisation de la réforme approuvée par le Comité du patrimoine mondial.

Engagée dans la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial, en se concentrant sur les défis actuels tels que l'évaluation de l'impact sur le patrimoine ou le renforcement de la résilience aux crises climatiques, elle coopère régulièrement avec le Centre du patrimoine mondial, le Bureau de l'UNESCO à Venise, l'ICOMOS et l'ICCROM, ainsi qu'avec des collègues de divers États parties à la Convention du patrimoine mondial.

Elle travaille au ministère de la Culture, où elle dirige le Patrimoine culturel depuis 2022.

M. Joseph King

Joseph King a récemment pris sa retraite en tant que Directeur principal après 25 ans à l'ICCROM. Il a apporté son soutien au Directeur général dans la mise en œuvre des mandats de l'organisation, en mettant l'accent sur la gouvernance, l'élaboration et la mise en œuvre du programme biennal d'activités et du budget, la préparation de rapports pour les organes statutaires, ainsi que d'autres processus décisionnels quotidiens au sein de l'organisation. Il a représenté l'ICCROM à 23 sessions ordinaires du Comité du patrimoine mondial et a été chargé de diriger une équipe de professionnels dans tous les aspects du rôle de l'ICCROM en tant qu'Organisation consultative. Les domaines de travail comprenaient l'élaboration et la mise en œuvre de la Stratégie de renforcement des capacités du patrimoine mondial et la collaboration à des activités dans d'autres domaines de la Convention tels que les états de conservation, la Stratégie globale et l'assistance internationale. Il a commencé à travailler à l'ICCROM en collaborant avec le Centre du patrimoine mondial et CRATERE-ENSAG à la création et à la mise en œuvre du programme AFRICA 2009, un programme de renforcement des capacités pour l'Afrique subsaharienne. Il a également été impliqué à l'époque dans le programme de conservation urbaine de l'ICCROM et a participé à l'élaboration de l'approche du paysage urbain historique. Avant de rejoindre l'ICCROM, il a été consultant auprès de l'UNESCO à Mombasa, au Kenya, où il a collaboré à l'élaboration d'un plan de conservation pour la Vieille Ville de cette ville (qui deviendra à terme la zone tampon du bien du patrimoine mondial de Fort Jesus).